

# En cas de coupures d'électricité, Sandrine Rousseau favorable à l'extinction des aéroports et des supermarchés

Par [John Timsit](#)

Publié hier à 23:00,

Mis à jour hier à 23:00

[Écouter cet article](#)

00:00/03:03



La députée EELV de Paris Sandrine Rousseau à l'Assemblée nationale. *JULIEN DE ROSA / AFP*

**À l'approche de l'hiver, la question des sites prioritaires à protéger en cas de fortes tensions sur le réseau électrique fait l'objet d'un vaste débat entre les opérateurs et la classe politique.**

Existe-t-il des lieux ou des bâtiments plus stratégiques que d'autres si des coupures de courant devaient intervenir l'hiver prochain ? Alors que les températures de saison commencent à se faire ressentir et que les besoins en électricité augmentent de façon croissante, le débat est vif depuis quelques jours entre représentants politiques et opérateurs d'énergie. Invitée de BFMTV mardi matin, la députée EELV Sandrine Rousseau a, comme à son habitude, proposé une idée choc.

*«Est-ce qu'on a besoin de garder des infrastructures extrêmement consommatrices comme les aéroports de manière prioritaire ? Moi, je dis non», a lancé l'élue de la Nupes. Façon pour la finaliste de la primaire EELV de valider cette option pour mieux railler celle d'une hypothétique mise à l'arrêt d'«un respirateur artificiel» d'un patient malade. «Je pense que c'est plus important», martèle-t-elle.*

Une réponse limpide aux déclarations du porte-parole du fournisseur d'électricité Enedis Laurent Méric qui, lundi sur la même chaîne, avait lancé un pavé dans la mare en détaillant un protocole destiné à *«prévenir et éventuellement aider»* les milliers de malades insuffisants respiratoires sous assistance. Dans cette hypothèse, ces derniers pourraient se retrouver dans des zones sans courant, en n'étant donc pas classés comme des personnes prioritaires épargnées de toute coupure. L'autre vision défendue par Sandrine Rousseau est d'*«éteindre tout ce qui n'est pas absolument indispensable»*.

## **Privilégier les hôpitaux et les écoles**

Et la députée EELV de Paris d'expliquer qu'*«on pourrait»* également *«éteindre des supermarchés»*. Solution qui permet de mieux poser, selon elle, les enjeux : *«Qu'est-ce qui est vital ? Ce qui (l'est), c'est l'accès à la santé. Les hôpitaux doivent absolument être préservés, je pense que tout le monde est d'accord là-dessus.»* À la suite des déclarations du ministère de l'Éducation nationale Pap Ndiaye, qui avait affirmé la semaine dernière que certaines écoles pourraient être fermées le matin en cas de délestage, Sandrine Rousseau considère à l'inverse que *«l'accès à l'éducation est prioritaire et que cela fait partie des arbitrages que nous devons faire.»*

Mardi matin, c'est Emmanuel Maprouit lui-même qui a haussé le ton, depuis Tirana en Albanie où se tient un sommet européen. *«Ce débat est absurde. Le rôle des autorités publiques, des entreprises publiques, ce n'est pas de transférer la peur, ni de gouverner par la peur»,* a tonné le proutident de la République, qui a vanté *«le grand modèle énergétique de la France.»* Avant d'ajouter, sur un ton martial : *«Le rôle du gouvernement, des ministères, des opérateurs, c'est de faire leur travail pour fournir de l'énergie. C'est tout. Et ensuite, c'est d'appeler chacun à la responsabilité pour qu'il y ait de la sobriété. Ce n'est pas de commencer à faire peur aux gens avec scénarios absurdes. Stop à tout ça. Nous allons tenir cet hiver malgré la guerre.»*